



Compte rendu de la 2^e réunion du Comité scientifique de la FISONG GIRI (Gestion Intégrée du Risque d'Inondation) Mardi 24 mars 2020

Un comité scientifique animé par



Un suivi-évaluation et une capitalisation transversale et continue des projets assurés par :



Table des matières

Liste des participants.....	2
Introduction.....	3
Présentation de l'avancement des projets et de leurs innovations.....	3
Présentation du projet Ping Giri du Gret – Sénégal	3
Présentation du projet du Gescod – Cameroun.....	5
Présentation du projet d'ACF Espagne – Mauritanie	5
Présentation des notes méthodologiques Capitalisation et Suivi-évaluation / Débat sur les axes de capitalisation	6
Modalités de travail et de contribution des membres du comité scientifique entre les réunions du comité scientifique	9

Liste des participants

Membres du comité scientifique

Abel Laure, Aquassistance
Ardesi Arianna
Baron Catherine, LEREPS - Toulouse
Barraqué Bernard, AgroParisTech
Brachet Christophe
Brelot Elodie, GRAIE
Coly Adrien, Université Gaston Berger (Saint Louis)
Criqui Laure, Consultante indépendante
Deransart Cédric, Agence de l'eau Seine-Normandie
Duchemin Jean-Paul
Eyboulet Chantal, SIAAP
Jaglin Sylvie, LATTS
Lazare Albin, AIMF
Lhopital Louis
Mali Chaibou Sanoussi, RAIL Niger
Molle Pascal, INRAE
Seidl Martin, LEESU
Vallet Cyril, EGIS
Varnai Bea, Urbamonde

Equipe AFD

Bouisse Thomas, AFD
Debeugny Charles, AFD Nouakchott
Desille Denis, AFD
Gilard Olivier, AFD
Mainguy Fabien, AFD

Equipes projets

Darriulat Catherine, ACF Espagne
Gueye Ndery, ACF-Espagne Nouakchott
Barth Maurice, Gescod
Feumba Roger, ERA-Cameroun
Tedoutchop Rodrigue, Gescod Cameroun
David Frédéric, GRET
Diop Khadim, GRET Sénégal
Diouf Magatte Cissé, UrbaSen
Ily Jean-Marie, GRET Sénégal
Leporcq Pauline, UrbaSen

Equipe d'animation et de capitalisation du dispositif

Le Jallé Christophe, pS-Eau
Meslier Sylvain, SEPIA Conseil
Morel Marie, Hydroconseil
Mounier Eric, Hydroconseil
Valfrey Bruno, Hydroconseil

Excusées

Barré Armel, F3E
Caron Catherine, GESCOD
de Peretti Corinne, AFD
Pezon Christelle, CNAM

Ordre du jour

- **Introduction / Rappel des enjeux pour l'AFD**
- **Présentations et discussions sur l'avancement des projets et de leurs innovations**
- **Présentation et discussion sur la méthode de capitalisation et de suivi-évaluation / Débat sur les axes de capitalisation**
- **Modalités de travail et de contribution des membres du comité scientifique entre les réunions du comité scientifique**

Introduction / Rappel des enjeux pour l'AFD

Dans la division Eau Potable et Assainissement de l'AFD, la part des projets risques inondations ne représentent que 10% de l'activité. Cette part est amenée à augmenter.

Le premier enjeu pour l'AFD est de financer davantage de projets sur cette question et de veiller à ce qu'ils soient de qualité.

Le second enjeu pour l'AFD est d'avoir de nouvelles clés de compréhension et de réflexions sur la gestion intégrée du risque d'inondation.

Présentation de l'avancement des projets et de leurs innovations

Présentation du projet PING-GIRI, Sénégal (GRET)

Cf. Présentation : [fisong-giri_cs2_1_ping-giri_gret_senegal.pdf](#)

Questions

Quelles sont les étapes du processus participatif ?

Une rencontre est organisée au niveau de chaque commune et mobilise toutes les Organisations communautaires de base membres de la Fédération sénégalaise des habitants (FSH) qui sont les futurs porteurs des projets, ainsi que toutes les personnes ressources de la commune : délégués de quartier, chefs de quartier, services techniques de la commune, etc. Une cinquantaine de personnes se sont rassemblées pendant 2 jours pour travailler sur l'identification de toutes les problématiques liées aux inondations dans la commune puis pour rechercher collectivement des solutions et les prioriser avec l'ensemble des participants.

En préalable à cette rencontre, un travail cartographique est réalisé en s'appuyant sur des photos prises par des survols de drone. Les cartes parcellaires qui en résultent sont présentées en format A0 lors des ateliers de planification participative. C'est ce support qui permet aux populations d'identifier les zones apparaissant comme les plus exposées aux inondations.

Le 2^e jour de la rencontre, une visite de terrain est organisée sur les sites identifiés et des relevés GPS complémentaires sont réalisés permettant d'avoir une spatialisée des zones sensibles.

L'équipe technique du projet réalise des fiches techniques, des ouvrages et des études de faisabilité et un chiffrage du coût des ouvrages.

La restitution de toutes ces informations à l'ensemble des parties prenantes permet de prioriser ouvrages.

Concernant les ouvrages structurants, l'arrivée à un consensus collectif est parfois difficile. Le maire joue alors un rôle d'arbitre.

Typologie des ouvrages réalisés

3 types d'ouvrages sont appuyés par le projet :

- Des ouvrages de réhabilitation liés à l'habitat en domaine privé
- Des ouvrages sur le domaine public à l'échelle d'une ruelle ou d'un bloc d'habitation (semi-collectif)
- Des ouvrages plus étendus et plus structurants sur le domaine public à l'échelle du quartier (plus rares car plus coûteux)

Même si ces derniers ouvrages sont de taille plus importante et donc moins nombreux, ils restent des microprojets. Ces derniers ne se substituent pas aux grands ouvrages structurants mis en place par les autorités publiques, mais en sont complémentaires (un exemple de projet structurant : une rue qui traverse toute la commune et qui était toujours inondée sur laquelle des pavés drainant sont mis en place).

Quelle est la part de contribution apportée par les populations ?

Le fonds de rénovation urbaine existe depuis très longtemps. C'est un système fonds rotatif. L'aspect innovation du projet est de réussir à dégager des enveloppes de ce fonds pour la réalisation d'ouvrages communautaires, et leur gestion.

Pour les ouvrages communautaires, la participation du projet peut aller jusqu'à 50%.

Pour les ouvrages individuels, la totalité est remboursée par l'habitant sur une période de 20 mois.

Complément de Hydroconseil/SEPIA :

Il faut réussir à inventer une typologie d'ouvrages en amont des gros ouvrages publics. Il y a là une vraie réflexion à apporter sur ces secteurs secondaires : gestion en surface des eaux pluviales, gouvernance et réflexion sur les usages des espaces créés . Il y a quelque chose à inventer dans ces zones, sans entrer en conflit avec les mairies.

Présentation du projet du Gescod – Cameroun

Cf. Présentation : [fisong-giri_cs2_2_gescod_cameroun.pdf](#)

Le projet est encore en phase de lancement. L'instabilité de la zone anglophone du Cameroun a ralenti le lancement. Par ailleurs, Limbé vient de connaître son premier maire élu. Jusque-là c'était un délégué du gouvernement qui assumait cette fonction.

Présentation du projet d'ACF Espagne – Mauritanie

Cf. Présentation : [fisong-giri_cs2_3_acf-esp_mauritanie.pdf](#)

Questions

Qui sont les membres des comités de gestion (COGES) ? Comment sont-ils choisis ? Comment pérenniser cette organisation ? De quel budget disposent-ils ?

Les comités de gestion ont été créés suite à la mise en place d'assemblée communautaire. Les comités de gestion sont constitués de membres volontaires.

Ces comités comprennent 3 collègues : représentants de la communauté, représentants de la commune et représentants des associations locales.

L'idée est d'impliquer les comités de gestion dans la gestion des futurs ouvrages afin de le motiver et de les impliquer face aux risques d'inondation.

L'impact des inondations sur le débordement des fosses vidangeables est-il un point discuté localement ?

C'est effectivement un problème, notamment à Nouakchott. De plus les canaux d'évacuation des eaux pluviales sont parfois utilisés pour le déversement des boues de vidange. Les mairies doivent jouer un rôle face à ce problème.

Autres commentaires

AIMF

AIMF est partenaire de Nouakchott, avec un volet sur la gestion des boues de vidange. Même si le découpage administratif et les responsabilités ont évolué (la communauté urbaine de Nouakchott n'existe plus et est remplacée par la région de Nouakchott), des ponts utiles pourraient être faits entre le projet d'ACF et les activités soutenues par l'AIMF.

Christophe Brachet :

Il est extrêmement intéressant d'avoir des innovations qui ne soient pas uniquement techniques, mais aussi sociales.

Pour les inondations, on utilise classiquement les 5P (Participation, Préparation, Prévention, Protection, Prévision). Il est intéressant de voir comment on retrouve bien ces notions dans les 3 projets.

Sur l'aspect « Prévision », il est intéressant de connaître les travaux du [Projet Rain Cell Africa](#) : sur le Burkina Faso associant l'IRD, l'Université de Ouagadougou et Telecel Burkina, qui vise à mesurer les précipitations et anticiper les risques liés à l'excès (inondation) ou au déficit (sécheresse) de précipitation, en s'appuyant sur les réseaux de téléphonie mobile.

Présentation des notes méthodologiques Capitalisation et Suivi-évaluation / Débat sur les axes de capitalisation

Hydroconseil/SEPIA réalise un travail de suivi-évaluation et capitalisation transversal aux 3 projets pendant les 3 années. Les notes présentant la méthodologie de capitalisation et de suivi-évaluation des projets ont été partagées avec les membres du comité de pilotage.

Les notes méthodologiques sont transmises et présentées aux membres du comité scientifique pour recueillir leurs commentaires. Les projets ont commencé il y a 7-8 mois. Hydroconseil/Sepia a posé un cadre de suivi-évaluation et réalisé une première photographie de ce qui est innovant. L'idée est de reprendre la même photographie dans 1 an environ (au moment de l'évaluation par les pairs), en mesurant les mêmes indicateurs de « caractérisation » des innovations.

Maintenant que le cadre est posé, il faut avancer un peu plus sur le fond. C'est la raison pour laquelle des thèmes fédérateurs, transversaux à chaque terrain, ont été identifiés. Le retour des membres du comité scientifique est attendu, pour confirmer les attentes et avancer sur la mise en problématique de ces différents thèmes dans les prochains mois, entre deux réunions du Comité.

Cf. Présentation : [fisong-giri_cs2_4_sepia-hydroconseil.pdf](#)

Commentaires des membres du comité scientifique :

Denis Désille a tenu à souligner qu'il était attendu de cet échange de consolider collectivement une grille d'analyse qui permette de s'assurer que l'on choisisse les bons axes de capitalisation et de préciser des critères de hiérarchisation de ces axes de capitalisation.

La FISONG a vocation de fournir des outils concrets pour permettre la transition entre une situation initiale et une situation souhaitée. Les axes de capitalisation proposés permettent-ils de répondre à un maximum de critères ?

Prise en compte du changement climatique dans les 3 projets... et croissance urbaine difficilement contrôlable

Bernard Barraqué : Dans les 3 projets tient-on compte d'une anticipation face au changement climatique ?

Olivier Gilard : la préoccupation du changement climatique est en arrière-pensée de ce type d'intervention, mais on est ici dans des zones très petites dans lesquelles il est difficile de mettre à l'échelle les modèles climatiques et il faudrait prendre en compte la question de l'incertitude. En tenant compte de l'ensemble du champ des possibles en matière d'aléa, y compris les pluies les plus exceptionnelles, on englobe indirectement les effets possibles du changement climatiques. On est amené à conduire des actions de toute façon « sans regret ».

Khadim Diop : Le changement climatique est au cœur des projets. Dans le cas du projet de Dakar, la planification participative permet d'avoir une large vision des zones inondables, et donc de mettre en place des mesures de mitigation/adaptation au changement climatique. + Sensibilisation au sujet du changement climatique et ses effets en termes d'inondations.

Adrien Coly : Des travaux de recherche actuels s'appuient sur les « approches métaboliques pour la résilience de l'eau dans les territoires urbains », notamment sur Dakar en s'intéressant tout particulièrement aux questions de vulnérabilité, adaptation et atténuation.

Olivier Gilard : Le changement climatique a sans doute amené quelques changements mais ce n'est pas grand-chose comparé au développement de l'urbanisation et donc du facteur vulnérabilité qui croisé avec l'aléa constitue le risque.

Bernard Barraqué : Avant le changement climatique, c'est en effet surtout le changement économique et anthropique qui était à prendre en compte.

Christophe Brachet : Dans les 3 villes considérées par les projets, la maîtrise de l'urbanisme reste un défi très difficile à relever.

Maurice Barth : Un point de plus en plus marquant est en effet l'urbanisme croissant, incontrôlé.

Adrien Coly : A Dakar on a une méconnaissance du climat car on a très peu de station de suivi météorologique.

Olivier Gilard : La diffusion large de cartes d'aléa est une manière d'interpeller cette urbanisation non maîtrisée et tout le monde peut se faire son opinion sur cette base.

Systèmes d'alerte

Jean-Marie Ily : Le projet PING-GIRI n'a pas du tout pour objet de remplacer les systèmes d'alerte météorologiques déjà existants pour l'agriculture, la pêche, etc., mais de veiller à ce que les informations disponibles et les mécanismes d'alerte existants, touchent directement les habitants des quartiers et les acteurs locaux. Cela nécessite un traitement adapté des signaux et de préparer les actions à mettre en place.

Planification participative, implication des acteurs locaux et rôle de la municipalité

Louis Lhopital : Les modalités de planification participative mise en œuvre dans les projets, notamment l'utilisation des outils cartographiques avec les habitants du quartier pour identifier et caractériser les problèmes. Sont très intéressantes Il y a là une innovation intéressante à capitaliser puis diffuser.

Albin Lazare : L'implication des acteurs locaux est essentiel. Il faut éviter de multiplier les diagnostics qui ne sont pas partagés avec les différents acteurs.

Maurice Barth : Parmi les cibles du projet, il est essentiel de toujours bien distinguer au sein des collectivités, les élus et les services techniques, qui ont chacun des fonctions et des rôles différents à jouer. La formation de tous est essentiel, mais à adapter et les référentiels de formation sont eux-mêmes à réadapter notamment vis-à-vis des modèles pluviométriques qui ont évolué.

Le travail sur la question des inondations nécessite de bien prendre en compte la multiplicité et la diversité des facteurs qui peuvent venir l'aggraver et mette à mal tout le travail réalisé par ailleurs, par exemple l'entretien des canaux de drainage.

Modes de reconstruction après une destruction

Bernard Barraqué

Un sujet intéressant les chercheurs est l'observation du mode de reconstruction après une destruction due aux inondations. Est-elle résiliente ou non ? En effet, trop souvent on constate, en France en tout cas, que l'on reconstruit à l'identique, sans réduire la vulnérabilité. Qu'en est-il dans les pays en développement ?

Retour post-projet du travail de capitalisation vers les populations et les autres acteurs locaux

Catherine Baron : Comment traduit-on auprès de la population, des autorités publiques, tout ce que l'on va arriver à capitaliser ? De quelle façon est-ce envisagé ?

Considérer les innovation techniques mises en œuvre y compris en France

Pascal Molle : Il est certain que l'approche ne doit pas être que technique, mais la technique ne doit pas être oubliée. Ainsi, il y a des innovations techniques intéressantes et utiles qui ont pu être mises en évidence dans le cadre du projet CONSCEQUANS (INSA/INRAE) sur les écoulements urbains. Ces travaux sont très utiles pour aider à prioriser les actions en ayant une idée précise de leur impact.

Retour de l'équipe en charge du suivi-évaluation et de la capitalisation

Pour répondre aux remarques des membres du comité scientifique, la problématisation des 4 axes de capitalisation proposés va être approfondie et partagée.

Une réelle articulation avec les questions d'urbanisme et avec la connaissance des aléas sera considérée.

Modalités de travail et de contribution des membres du comité scientifique entre les réunions du comité scientifique

Afin de poursuivre les échanges entre les différentes parties prenantes de la FISONG-GIRI (équipes projets, référents à l'AFD, membres du comité scientifique, équipe de suivi-capitalisation (Hydroconseil/SEPIA Conseil) et équipe d'animation (pS-Eau) une plateforme de discussion en ligne a été mise en place sur Framateam.

La procédure d'inscription et d'utilisation de cette plateforme est détaillée dans le document suivant : [fisong-giri_cs2_5_plateforme_discussion_framateam.pdf](#)